GG

ROYAUME DE BELGIQUE

_ _ _ _ _ _ _ _ _ _

AVIS 38.259/2
DE LA SECTION DE LÉGISLATION DU CONSEIL D'ÉTAT

_ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _

Le CONSEIL D'ÉTAT, section de législation, deuxième chambre, saisi par le Vice-Premier Ministre et Ministre de l'Intérieur, le 21 mars 2005, d'une demande d'avis, dans un délai de cinq jours ouvrables, sur un avant-projet de loi "portant modification de certaines règles de base de l'évaluation des membres du personnel des services de police", a donné le 24 mars 2005 l'avis suivant :

Suivant l'article 84, § 1er, alinéa 1er, 2°, des lois coordonnées sur le Conseil d'État, inséré par la loi du 4 août 1996, et remplacé par la loi du 2 avril 2003, la demande d'avis doit spécialement indiquer les motifs qui en justifient le caractère urgent.

En l'occurrence, cette motivation telle qu'elle figure dans la lettre de demande d'avis, est la suivante :

> "Le système d'évaluation des membres du personnel des services de police devait initialement entrer en vigueur au plus tard le 1er avril 2003 (art. XIII.II.1er PJPol). Cependant, avant même sa mise en oeuvre, ce système avait été critiqué pour sa «lourdeur» tant au niveau de sa procédure qu'au niveau de ses aspects descriptifs et, dès lors, sur la perte de capacité qu'il risquait d'engendrer. Il fallait dès lors procéder à une révision du système existant dans le sens d'une simplification et d'un allégement de celui-ci et permettre à tous les acteurs d'en préparer la mise en application pratique. C'est ainsi qu'en concertation avec les organisations syndicales, il a été décidé de reporter cette date d'entrée en vigueur au 1er avril 2005. D'un point de vue HRM, il serait inconcevable d'encore reporter la date d'entrée en vigueur du système d'évaluation. En outre, cette base légale est nécessaire afin de pouvoir finaliser les arrêtés d'exécution. C'est pourquoi, je sollicite le bénéfice de l'urgence".

Cette justification ne suffit pas à motiver spécialement l'urgence. En effet, le caractère urgent de la demande est démenti par les éléments suivants :

1° l'inspecteur des finances a donné son avis le 8 décembre 2004 et la négociation syndicale a été terminée à la mi-décembre 2004;

2° la version définitive de l'avant-projet datant du 21 janvier 2005 a été soumise au Conseil des ministres le 25 février 2005 qui ne l'a pas modifiée; la demande d'avis au Conseil d'État a seulement été introduite le 21 mars 2005;

3° les dispositions du PJPol relatives à l'évaluation de fonctionnement entreront certes en vigueur le 1er avril 2005 (art. XIII.II.1er,1°, PJPol, modifié par l'arrêté royal du 15 mai 2003), mais en vertu de l'article XII.VII.7 PJPol, confirmé par la loi-programme du 30 décembre 2001 et modifié par l'article 16 de l'avant-projet, le chef de corps ou le commissaire général détermine la date à laquelle la première période d'évaluation débute et peut, le cas échéant, retarder le début de cette période jusqu'au 1er octobre 2005 (c'est-à-dire au plus tard six mois après l'entrée en vigueur des dispositions relatives à l'évaluation de fonctionnement), et, selon

.../...

l'article 16 de l'avant-projet, même jusqu'au 1er avril 2006 (c'est-à-dire au plus tard douze mois après l'entrée en vigueur de ces dispositions);

4° en vertu de l'article 18 de l'avant-projet, il revient au Roi de fixer la date d'entrée en vigueur de l'avant-projet qui sera la même que celle de l'arrêté d'exécution et qui est liée à la date à laquelle débute la première période d'évaluation (voir commentaire de l'article), c'est-à-dire une date ultérieure au 1er avril 2005 et au plus tard le 1er avril 2006.

En conséquence, la demande d'avis est irrecevable.

---

La chambre était composée de

| | | |
|---|---|---|
| Messieurs | Y. KREINS, | président de chambre, |
| | J. JAUMOTTE, | conseillers d'État, |
| Mesdames | M. BAGUET, | |
| | A.-C VAN GEERSDAELE, | greffier. |

Le rapport a été présenté par M. R. WIMMER, auditeur.

LE GREFFIER, LE PRÉSIDENT,

A.-C. VAN GEERSDAELE Y. KREINS

GG

KONINKRIJK BELGIË
---

ADVIES 38.259/2

VAN DE AFDELING WETGEVING
VAN DE RAAD VAN STATE
---

De RAAD VAN STATE, afdeling wetgeving, tweede kamer, op 21 maart 2005 door de Vice-Eerste Minister en Minister van Binnenlandse Zaken verzocht hem, binnen een termijn van vijf werkdagen, van advies te dienen over een voorontwerp van wet "tot wijziging van bepaalde basisregels van de evaluatie van de personeelsleden van de politiediensten", heeft op 24 maart 2005 het volgende advies gegeven :

Luidens artikel 84, § 1, eerste lid, 2°, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State, ingevoegd bij de wet van 4 augustus 1996 en vervangen bij de wet van 2 april 2003, moeten in de adviesaanvraag in het bijzonder de redenen worden aangegeven tot staving van het spoedeisende karakter ervan.

In het onderhavige geval luidt de motivering in de brief met de adviesaanvraag aldus :

> "Le système d'évaluation des membres du personnel des services de police devait initialement entrer en vigueur au plus tard le 1er avril 2003 (art. XIII.II.1er PJPol). Cependant, avant même sa mise en oeuvre, ce système avait été critiqué pour sa «lourdeur» tant au niveau de sa procédure qu'au niveau de ses aspects descriptifs et, dès lors, sur la perte de capacité qu'il risquait d'engendrer. Il fallait dès lors procéder à une révision du système existant dans le sens d'une simplification et d'un allégement de celui-ci et permettre à tous les acteurs d'en préparer la mise en application pratique. C'est ainsi qu'en concertation avec les organisations syndicales, il a été décidé de reporter cette date d'entrée en vigueur au 1er avril 2005. D'un point de vue HRM, il serait inconcevable d'encore reporter la date d'entrée en vigueur du système d'évaluation. En outre, cette base légale est nécessaire afin de pouvoir finaliser les arrêtés d'exécution. C'est pourquoi, je sollicite le bénéfice de l'urgence".

Die rechtvaardiging volstaat niet als bijzondere motivering van het verzoek om spoedbehandeling. Het spoedeisende karakter van het verzoek wordt immers tegengesproken door de volgende feiten :

1° de inspecteur van financiën heeft zijn advies gegeven op 8 december 2004 en de onderhandeling met de vakbonden is midden december 2004 afgerond;

2° de definitieve versie van het voorontwerp van 21 januari 2005 is op 25 februari 2005 voorgelegd aan de Ministerraad, die ze niet heeft gewijzigd; de adviesaanvraag is pas op 21 maart 2005 bij de Raad van State ingediend;

3° de bepalingen van het RPPol betreffende de evaluatie van de werking treden weliswaar in werking op 1 april 2005 (art. XIII.II.1, 1°, RPPol, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 15 mei 2003), maar krachtens artikel XII.VII.7 RPPol, bekrachtigd bij de programmawet van 30 december 2001 en gewijzigd bij artikel 16 van het voorontwerp, bepaalt de korpschef of de commissaris-generaal op welke datum de eerste evaluatieperiode begint en kan hij het begin van die periode

eventueel verschuiven naar 1 oktober 2005 (namelijk uiterlijk zes maanden na de inwerkingtreding van de bepalingen betreffende de functioneringsevaluatie) en, volgens artikel 16 van het voorontwerp, zelfs naar 1 april 2006 (namelijk uiterlijk twaalf maanden na de inwerkingtreding van die bepalingen);

4° krachtens artikel 18 van het voorontwerp is de Koning bevoegd om te bepalen wanneer het voorontwerp in werking treedt. Die datum van inwerkingtreding moet dezelfde zijn als die van het uitvoeringsbesluit en hangt af van de datum waarop de eerste evaluatieperiode begint (zie bespreking van het artikel), namelijk later dan 1 april 2005 en uiterlijk op 1 april 2006.

De adviesaanvraag is bijgevolg niet ontvankelijk.

---

De kamer was samengesteld uit

| | | | |
|---|---|---|---|
| de Heren | Y. | KREINS, | kamervoorzitter, |
| | J. | JAUMOTTE, | staatsraden, |
| Mevrouwen | M. | BAGUET, | |
| | A.-C. | VAN GEERSDAELE, | griffier. |

Het verslag werd uitgebracht door de H. R. WIMMER, auditeur.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst werd nagezien onder toezicht van de H. J. JAUMOTTE.

DE GRIFFIER, DE VOORZITTER,

A.-C. VAN GEERSDAELE Y. KREINS